

Images : le réacteur suisse qui fond

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **46 (2019)**

Heft 2

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

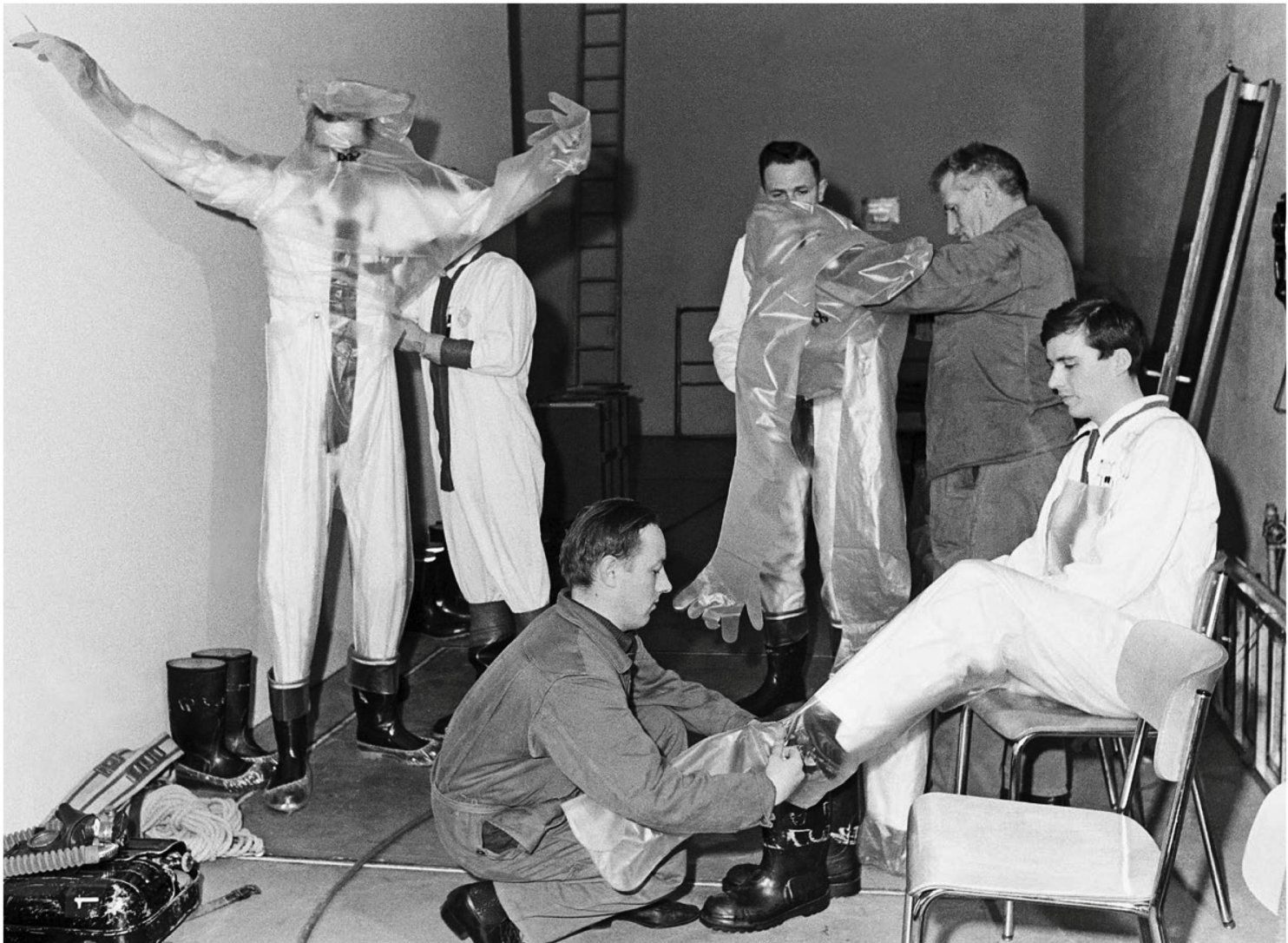
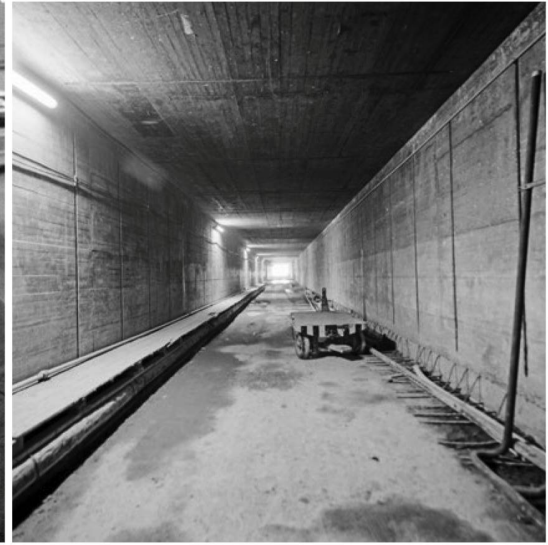
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



La salle de contrôle, un an avant la catastrophe (1968).

Un ordre presque fantomatique règne dans la galerie du réacteur détruit de Lucens.

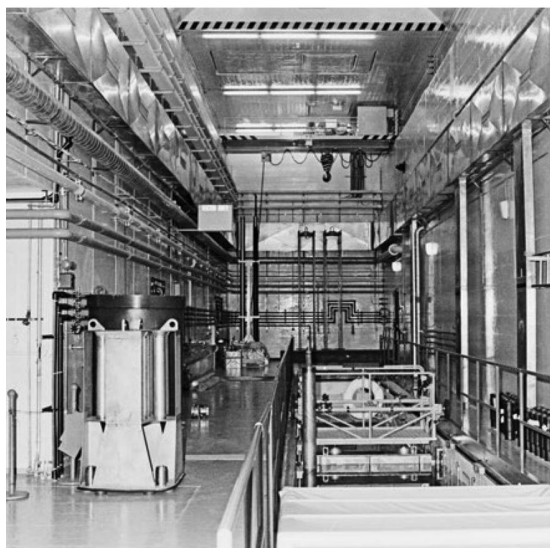


Les techniciens revêtent les tenues de protection après l'accident.

Le réacteur suisse qui fond

Si, aujourd'hui, un réacteur nucléaire venait à fondre à en affoler un compteur Geiger, ce que nous n'espérons pas, les images d'une telle avarie feraient le tour du monde en quelques heures. En ce qui concerne les images de l'accident nucléaire le plus important de Suisse, les choses ne se sont pas déroulées ainsi. Étrangement, elles ne sont dévoilées au grand public que maintenant, 50 ans plus tard. Et elles prouvent que toutes les photos ne valent pas mille mots...

L'intérieur du réacteur en janvier 1969.



Le couloir menant au centre du réacteur de Lucens, contaminé par les radiations.

Que s'est-il donc passé? Le 21 janvier 1969, le réacteur de Lucens (VD), bâti dans une caverne creusée dans la colline, a connu une fusion de son cœur, soit l'accident maximal possible (AMP). Le réacteur fut détruit et l'installation dans la roche fortement irradiée. La Suisse échappa de peu à une catastrophe nucléaire. Avec le recul, quelque chose traverse néanmoins ces images peu spectaculaires et bizarrement ordonnées de l'époque. D'une part, cet AMP, traité avec beaucoup de discrétion, fit voler en éclats le rêve suisse de construire ses propres centrales nucléaires de A à Z. D'autre part, selon de récentes recherches historiques, il aurait aussi largement contribué à l'abandon d'un projet visant à construire une bombe nucléaire. En 1958, le Conseil fédéral déclarait encore publiquement que l'armée devait disposer des armes les plus efficaces pour protéger la Suisse: «Les armes nucléaires en font partie.» Le réacteur de Lucens aurait certainement pu fournir le plutonium nécessaire pour construire la bombe, affirme l'historien Michael Fischer. Et l'historien Jürg Stüssi-Lauterburg, qui a consulté les documents encore sous scellés, ajoute: «Oui, la Suisse était un pays nucléaire émergent.» Elle a été stoppée net à Lucens.

(MUL)

Les images sont issues du dossier «Lucens» de Keystone-ATS. Elles ont été publiées cette année par de nombreux médias suisses.



Lucens, des années plus tard, est toujours un lieu de manifestation contre l'énergie nucléaire (1978).